Hélas! pleine d'espoir cette aube blanchissante Retourne dans le sein d'une éternelle nuit. Ta beauté, ton ardeur, ô jeunesse puissante, Comme un rêve s'enfuit.

Ce fervent avenir disparaît dans la tombe...

Avant qu'il ait porté son fardeau de douleur,
Ce fier adolescent soudainement succombe
Fauché comme une tendre fleur.

Et l'ayant précédé dans sa rude carrière,
J'eusse, des deux, semblé devoir le laisser seul :
Et c'est moi qui répands les funèbres prières,
Sur son corps sans linceul.

I

Mais pourquoi!... Si ta vie un jour, à notre vie,
Ami, devait servir de lumineux flambeau,
Pourquoi Dieu nous l'a-t-il si promptement ravie,
Et cachée au sein du tombeau?...
Pourquoi briser si tôt, harmonieuse lyre,
Cette âme de vingt ans qui vibrait sous sa main?...
Pourquoi fermer ce livre, avant qu'on puisse y lire,
La page de demain?...

Pourquoi?... mais sont-ce là des paroles chrétiennes?
N'êtes-vous pas, ô Dieu, maître de notre sort?
Les secrètes raisons que votre amour rend siennes,
Sont-elles de notre ressort?...
Pourquoi?... pour vous unir, dans la béatitude,
Cette âme pure, acquise en un sang précieux...
Parce qu'en peu de jours, votre sollicitude,

La fit digne des cieux...

Peut-être encore... afin que le souffle du monde,
Ne vienne point troubler ce noble et doux enfant :
Le cœur de l'homme, hélas ! est changeant comme l'onde
Qui se ternit au moindre vent.
Soyez béni, Seigneur, qui donnez à m -route,
Un gîte sans retour à l'ami regretté :
Car mourir en vos mains, c'est bien la mort, sans doute,
Mais c'est l'Eternité.

Un Frère



FFFFF

Frère 1884, à S Frères-M après dei Il est pa l'âge des n deux mois cieux joya sincère et donné, le ! Joseph-1 tienne. Il départi lar dons du cie constante a fidèle à l'ar direction d des Frèresfils du Pau

ses Frères 1

" Une
Sera m
La core
Mon un
Notre int

N. S. P. S. bure pauvi

Sylvestre.

Avec que

Après un 4 octobre 10 vœux et se

carrière: le

Désormai et la prière de l'apostola ne devait qu les yeux sur voulait pare C'était le